



Enquête FLASH  
Hébergement  
d'urgence  
BOP 177 et 303  
Nuit du 19 au 20  
janvier 2016

Mission  
d'Appui  
Transversal  
et  
Territorial

Pôle  
Cohésion  
Sociale

Direction Régionale et  
Départementale  
de la jeunesse,  
des sports  
et de la cohésion  
sociale  
des Pays de la Loire et  
de la Loire-Atlantique

MAN - 9 rue René Viviani  
44262 NANTES Cedex 2

### 1519 personnes hébergées la nuit du 19 janvier 2016

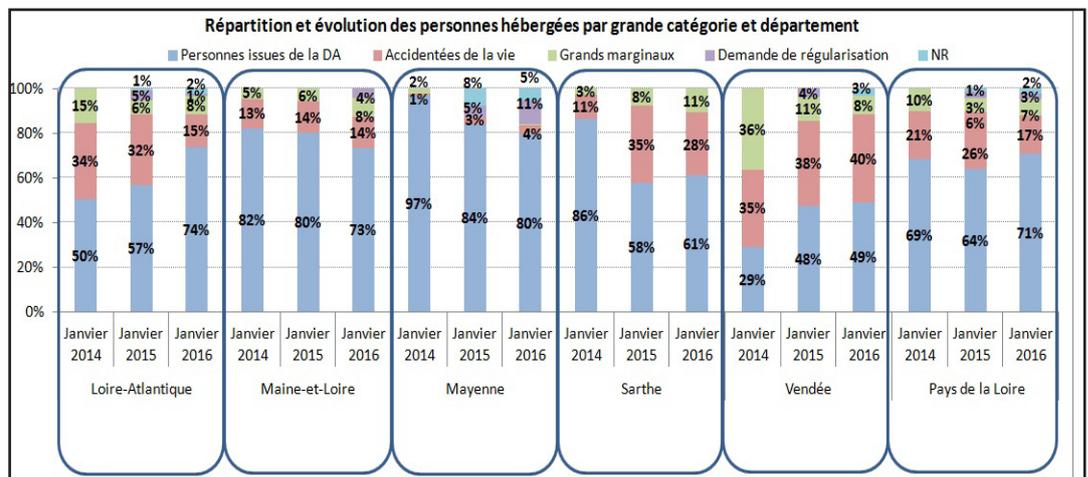
Données de cadrage de l'enquête FLASH de la nuit du 19 au 20 janvier 2016						
	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée	Pays de la Loire
NB: Période de vague de froid le 19 janvier	non	non	non	oui	non	
Nombres de places URGENCE financées sur le BOP 177	705	259	180	219	122	1485
Poids au niveau régional	47%	17%	12%	15%	8%	100%
Dont nombre de places hôtel	467	24	0	85	31	607
Nombre de personnes le 19 janvier 2016	697	292	194	215	121	1519
Dont nombre de personnes à l'hôtel	467	69	0	85	31	652
Part de la population pour 10 000 hab	5,25	3,65	6,31	3,78	1,85	*4,15

Note de lecture : \* Dans la région des Pays de la Loire il y avait la nuit du 19 janvier 2016 4.15 personnes en hébergement d'urgence pour 10 000 habitants de la région

Le 19 janvier 2016, **1 485 places d'urgences sont ouvertes dans la région**. Sur ces 1 485 places, 607 sont des places «hôtel», soit 38% des places contre 45% en janvier 2015. 252 places supplémentaires sont ouvertes par rapport à janvier 2015 . Au total **1 519 personnes**

**sont hébergées le 19 janvier 2016 dont 652 à l'hôtel (40%)**. Plus de 4 personnes sur 10 000 habitants sont hébergées en urgence dans la région Pays de la Loire et des écarts importants existent entre les départements allant de plus de 2 pour 10 000 à presque 7.

### Poids important du public issu de la demande d'asile



La majorité des personnes hébergées dans la région des Pays de la Loire lors des trois dernières enquêtes flash sont des personnes issues de la demande d'asile\*. Ce taux a augmenté de 2 points entre janvier 2015 et 2016 pour l'ensemble des Pays de la Loire. Cette hausse est plus importante en Loire-

Atlantique (50% en janvier 2015 contre 74% en janvier 2016) et en Vendée (48% en janvier 2015 contre 49% en janvier 2016). En Maine-et-Loire, Mayenne et en Sarthe que le taux de personnes issues de la demande d'asile diminue entre janvier 2015 et 2016.

#### Précaution de lecture:

**Sources :** Les données de l'enquête du BOP 177 sont issues des déclarations faites par les personnes hébergées aux structures d'hébergement d'urgence. En l'absence de transmission de listes nominatives, il n'est pas possible de vérifier l'exactitude des données, en lien avec les services de la préfecture.

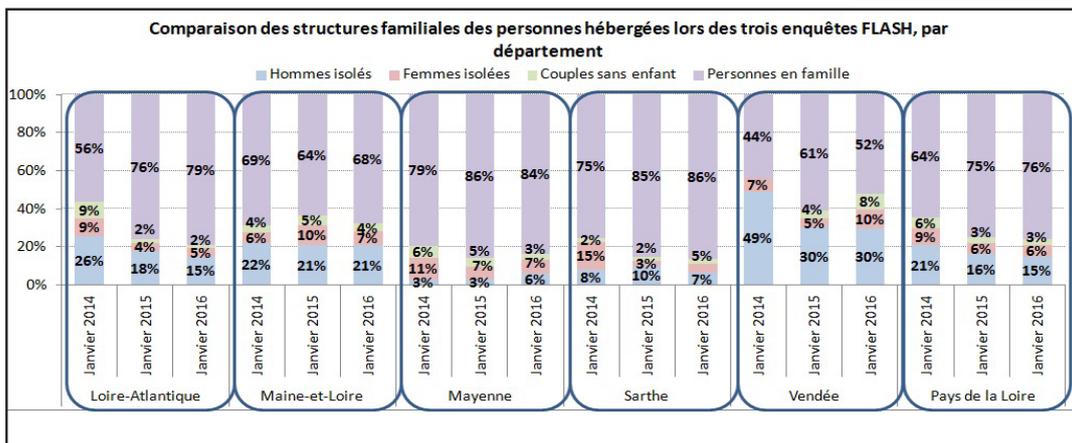
\***Personnes issues de la demande d'asile :** Il s'agit des personnes hébergées en conséquence des procédures du droit d'asile, c'est-à-dire des primo-arrivants, des personnes en attente d'une place en HUDA/CADA, des déboutés, des réfugiés et des régularisés

\*\***Personnes dites «accidentées de la vie» :** Il s'agit ici de personnes qui se retrouvent en hébergement d'urgence suite à un incident de parcours, une situation de rupture ou qui sortent d'une autre institution

**BOP 177 - Hébergement parcours vers le logement et insertion des personnes vulnérables**

**BOP 303 - Immigration et asile**

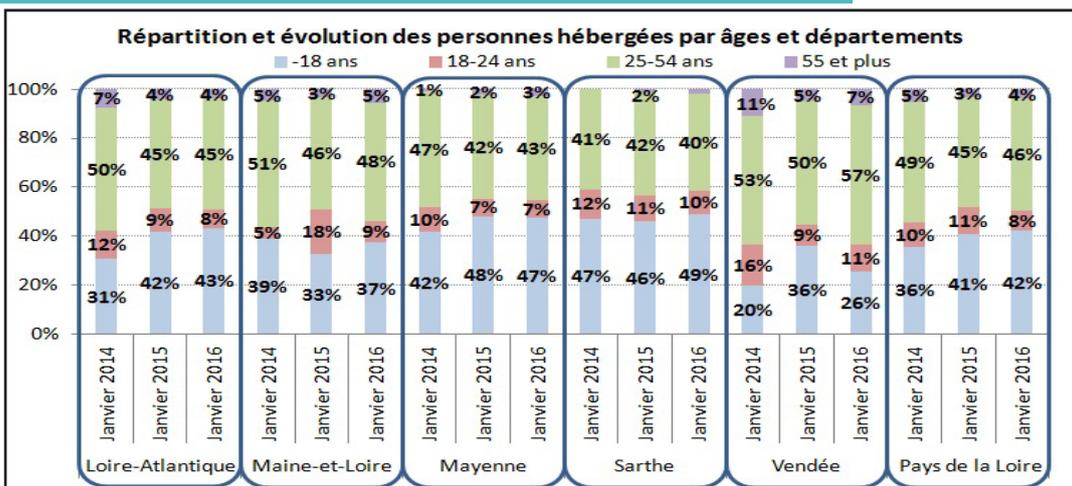
## Une majorité de personnes en famille



Plus de 75% des personnes hébergées le 19 janvier 2016 en Pays de la Loire sont des personnes en famille. Ce pourcentage a augmenté dans l'ensemble de la région entre janvier 2014 et 2016, passant de 64% à 76%. Les 1 519 personnes hébergées

représentent 670 ménages et 1 157 personnes en famille représentant 331 ménages soit **3,5 personnes en moyenne par famille** (contre 3,26 en mai 2014).

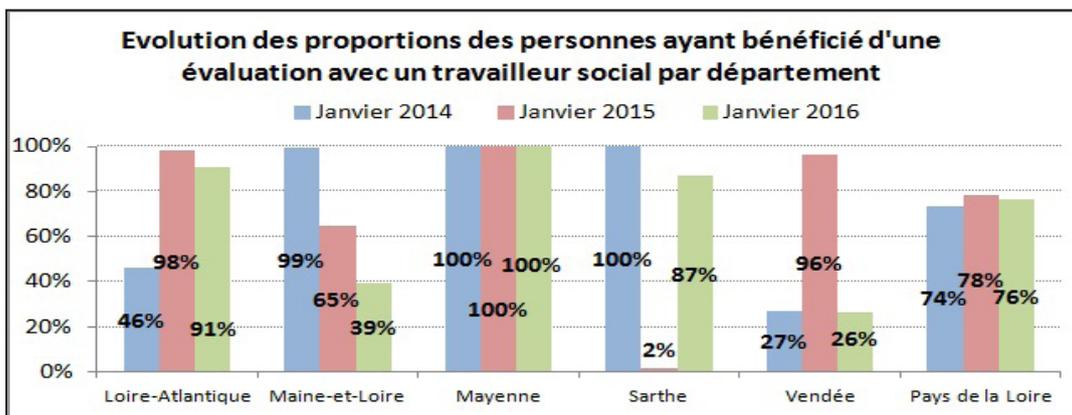
## La moitié des personnes hébergées ont moins de 25 ans



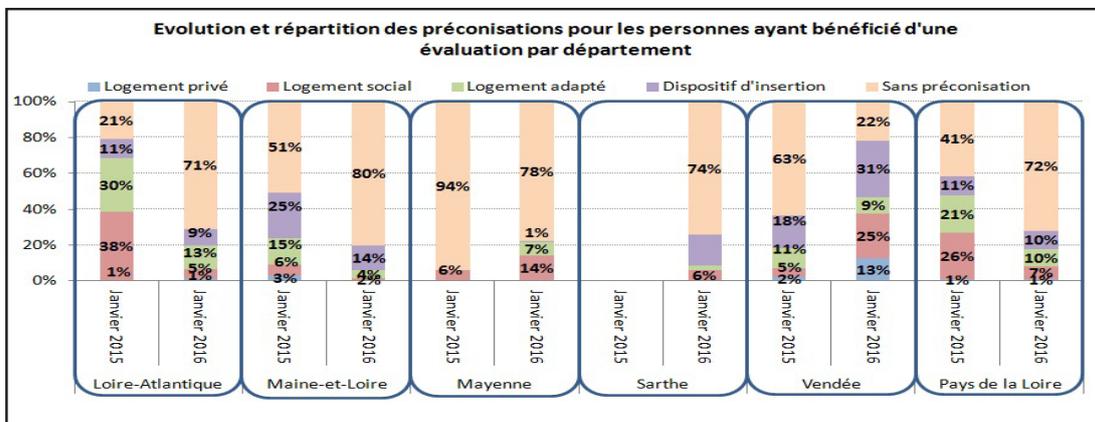
Dans la région Pays de la Loire, les deux tranches d'âges les plus représentées dans l'hébergement d'urgence sont les moins de 18 ans et les 25-54 ans qui représentent

respectivement 42% et 46%. Ces chiffres sont cohérents avec la proportion de personnes en famille qui diminue.

## Des évaluations sociales systématiques mais une absence de préconisation d'orientation



Données non transmises de la Sarthe en janvier 2015 et évaluation en cours au moment de l'enquête en Maine-et-Loire pour les Calaisiens

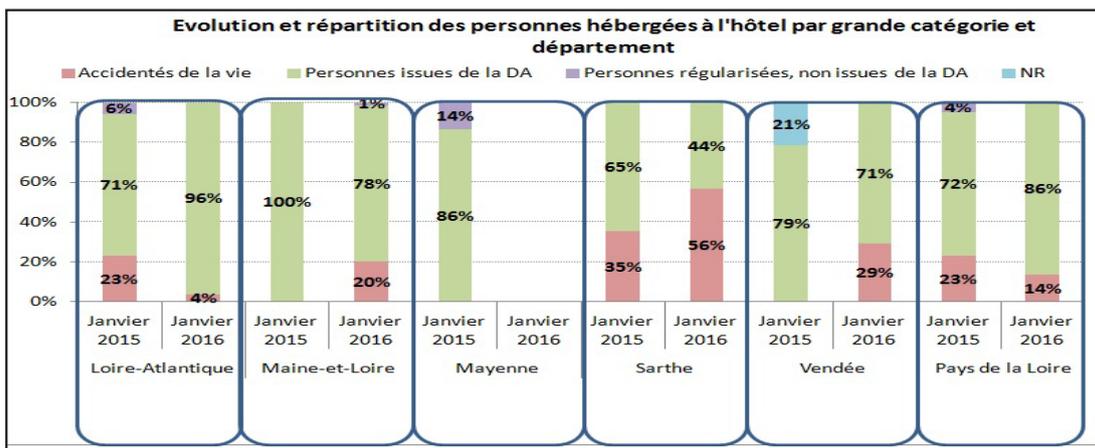


Données non transmises de la Sarthe en janvier 2015 et évaluation en cours au moment de l'enquête en Maine-et-Loire pour les Calaisiens

Le nombre de personnes ayant bénéficié d'une évaluation avec un travailleur social a augmenté entre les trois enquêtes FLASH. La nuit du 19 janvier 2016 **1 162 personnes**, soit **61%** ont eu une évaluation contre **74%** en janvier 2015. Plus de **70%** n'ont, néanmoins, pas de préconisation d'orientation dans la région (**41%** en janvier 2015). Ce dernier chiffre est lié en partie à la proportion en augmentation des personnes déboutées prises en

charge en hébergement d'urgence, pour lesquelles il ne peut y avoir d'orientation vers le logement ou un dispositif d'insertion. **Les préconisations les plus fréquentes sont l'orientation en dispositif d'insertion (10%) et en logement adapté (10%) en janvier 2016.** Les préconisations d'accès au logement social ont diminué. Seules 82 personnes en janvier 2016 contre 228 en janvier 2015.

## FOCUS - PERSONNES HEBERGEES A L'HÔTEL : Près de 40% de personnes hébergées à l'hôtel, principalement des personnes issues de la demande d'asile



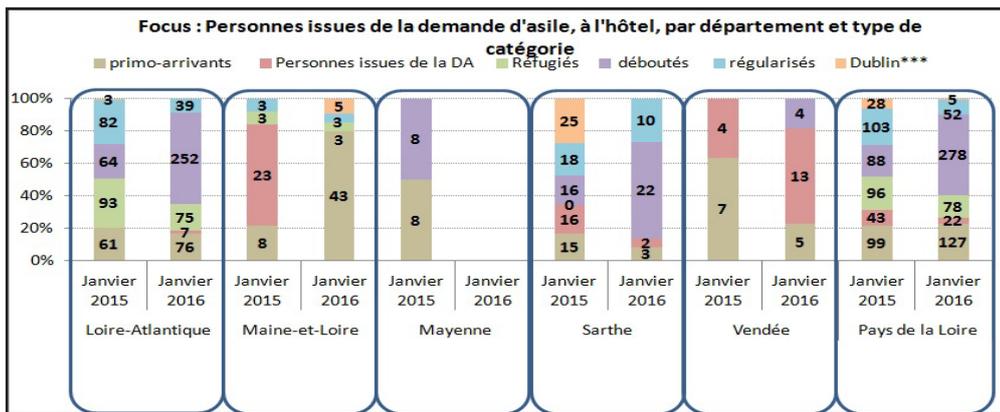
Données non transmises Mayenne

Les personnes hébergées à l'hôtel sont à **97%** en famille et ont soit moins de 18 ans (52%) soit entre 25 et 54 ans (40%). La structure familiale reste identique à l'enquête précédente.

Les personnes issues de la demande d'asile hébergées à l'hôtel restent majoritaires et sont même en augmentation de **14 points par rapport à janvier 2015.** Il n'y a aucun grand marginal à l'hôtel.

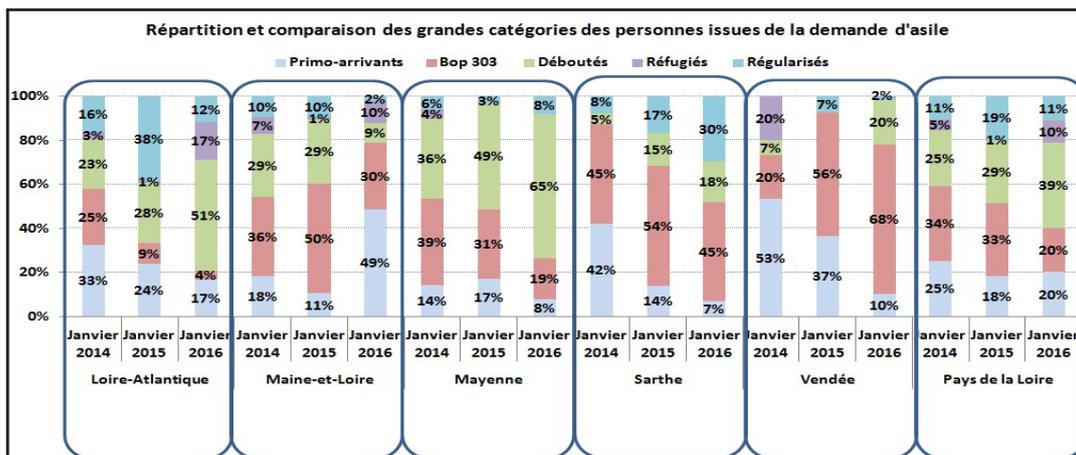
## Une majorité de personnes déboutées

Si l'on regarde plus spécifiquement les personnes issues de la demande d'asile par type de catégorie, on se rend compte que **les plus nombreuses à être hébergées à l'hôtel le 19 janvier sont les personnes déboutées** (278 personnes contre 88 en janvier 2015). Elles ont augmenté significativement en Loire-Atlantique (de 64 à 252).



Données non transmises Mayenne (5 places)

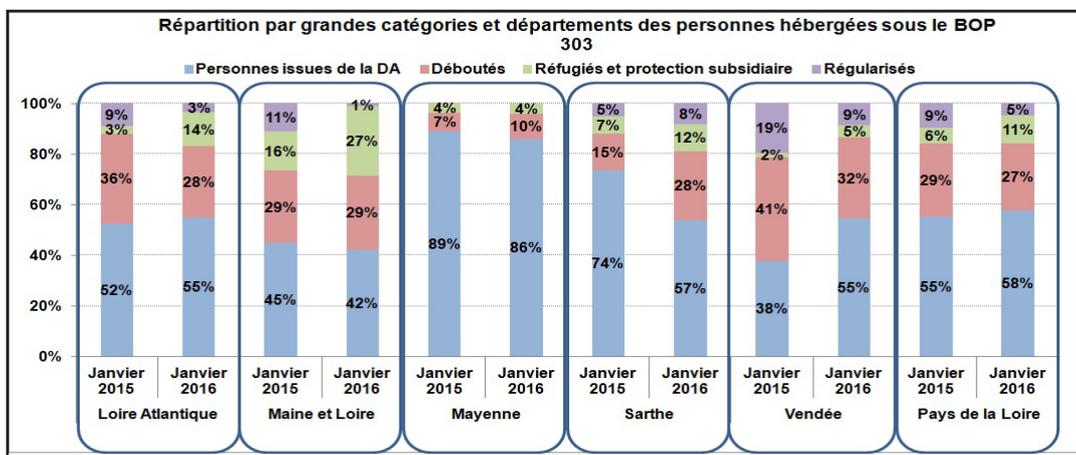
## FOCUS - PUBLIC ISSU DE LA DEMANDE D'ASILE : Un risque de saturation des places d'hébergement d'urgence avec une augmentation de la prise en charge des déboutés



La plus forte évolution concerne les réfugiés avec une augmentation de 9 points par rapport à janvier 2015. Les déboutés du droit d'asile connaissent une augmentation également conséquente avec une moyenne régionale qui est passée de 29 à 39% entre janvier 2015 et janvier 2016. En Mayenne et en Loire-Atlantique, le pourcentage de déboutés accueilli est supérieur à la moyenne

régionale. Tous les départements ont une proportion de primo-arrivants en diminution, seul le Maine-et-Loire a une forte augmentation (49 en janvier 2016 contre 11% en janvier 2015). Lorsque l'on regarde la composition familiale de ces personnes dans la région, sans surprise ce sont à près de 90% des personnes en famille.

## L'hébergement relevant du BOP 303 : Moins de demandeurs d'asile en cours de procédure - source SII-Préfecture de Loire-Atlantique



Le nombre de personnes hébergées en Pays de la Loire est en baisse de près de 500 personnes par rapport à janvier 2015. Le taux de personnes en présence indue (déboutés + régularisés) est passé de 38% en 2015 à 32% en 2016 (286 personnes au total). Le taux de réfugiés en présence

indue est stable (4%), les départements de Maine-et-Loire et de la Sarthe ayant connu une hausse plus importante par rapport aux autres départements. Ainsi, la part de demandeurs d'asile en cours de procédure présents sur le dispositif a augmenté passant de 55% à 58% en région.